

locale

Elne

Un « Dia de la memoria » symbolique

M.-T. Bernabe-Garrido



Mardi 25 mai, les fidèles amis catalanistes qui, d'ordinaire, organisent une grande journée commémorative du massacre de la population d'Elne en 1285, avec office en catalan par l'abbé Oriol, des personnalités de Catalogne nord et sud, des prises de paroles, un dépôt de gerbe, un repas fraternel et une visite thématique, ont, malgré les mesures restrictives dues à la pandémie, tenu à marquer leur déférence aux victimes de ce massacre ancestral, mais aussi aux victimes de tous les massacres des guerres contemporaines. Le Dia de la memoria, c'est le rappel, pour le peuple catalan, du massacre de la population, en 1285, par les troupes de Philippe le Hardi. Après trois jours de siège, les Illibériens réfugiés dans la cathédrale, furent mis à mort par l'incendie de l'édifice où ils pensaient être en sécurité, depuis la Pau i treva de l'abat Oliba au XIe siècle. Le roi de France voulait détrôner le comte, roi de Barcelone, Pere el Gran, pour imposer son propre fils. C'est aussi la volonté de récupérer la mémoire historique de cette tragédie, de lutter contre le « génocide culturel et linguistique » qui perdure. Une rencontre a été organisée devant la plaque commémorative du drame, dans les jardins de la cathédrale, et des déclarations se sont succédé, par Daniela Grau, Joan Lluís Mas, l'abbé André Oriol, Pere Manzaneres, et Nicolas Garcia, avant que l'ensemble de l'assistance entonne Els segadors, l'hymne catalan, avec une émouvante ferveur.

M.-T. Bernabe-Garrido

